

NORMALISATION DU VOCABULAIRE DU DROIT DES DÉLITS
DOSSIER DE SYNTHÈSE
par Isabelle Chénard

Groupe *tortfeasor, wrongdoer*

TERMES EN CAUSE

last human wrongdoer
original wrongdoer
tortfeasor
wrongdoer

Les expressions *concurrent tortfeasor, consecutive tortfeasor, independent tortfeasor, joint tortfeasor, joint wrongdoer, several tortfeasors* et *successive tortfeasors* sont traitées dans un autre dossier.

tortfeasor

ANALYSE NOTIONNELLE

Le mot *tortfeasor* désigne l'auteur d'un délit civil.

Le *Black's Law Dictionary*, Eighth Edition, 2004 :

tortfeasor. One who commits a tort; a wrongdoer.

Le Yogis, *Canadian Law Dictionary*, Third Edition, 1998 :

TORTFEASOR One who is held liable or admits liability for a **tort**.

Le *Pocket Dictionary of Canadian Law*, Third Edition, 2002 :

tortfeasor var. **tort-feasor**. *n.* 1. A wrongdoer. 2. A party who commits a tort.

LES ÉQUIVALENTS

L'équivalent « auteur de délit » fait l'unanimité. Juriterm propose, pour un deuxième « sens courant et général », le terme « transgresseur » qu'il recommande aussi pour un des équivalents de *wrongdoer*. Je ne suis pas d'accord. « Auteur de délit » est déjà, en quelque sorte, courant et général. Et le mot *tort* a un sens restreint par rapport à *wrong*.

« Auteur de délit » obtient aussi l'approbation de nos consultants, Louise Bélanger-Hardy et Denis Boivin.

wrongdoer

ANALYSE NOTIONNELLE

Le mot *wrongdoer* désigne l'auteur d'une transgression (il a ici le sens de *tortfeasor*) ou l'auteur d'un tort (si on met l'accent sur la conséquence de la transgression). Il a donc deux acceptions.

Black's Law Dictionary, Seventh Edition, 1999 :

wrongdoer, *n.* One who violates the law <both criminals and tortfeasors are wrongdoers>.

Dictionary of Canadian Law, Second Edition, 1995 :

wrongdoer *n.* A person who commits a wrongful act and includes any other person liable for such wrongful act and the respective personal representatives, successors or assigns of such persons in this province or elsewhere [...]

Et en contexte dans *Fleming*, 9^e éd., pages 3 et 4 :

« Tort liability, on the other hand, exists primarily to compensate the victim by compelling the wrongdoer to pay for the damage done. »

Pour ce qui est du sens de l'expression *last human wrongdoer* ou *last wrongdoer*, voir, également en contexte, *Fleming*, 5^e éd., p. 208 :

For long, the arbitrary principle prevailed that if, after the defendant's default, there intervened the culpable act of a third person, the "**last human wrongdoer**" was alone answerable for the plaintiff's injury.

Linden (6^e éd.) y fait allusion dans un passage sur les causes multiples. Voir à la page 126 :

Par le passé, le problème des causes multiples préoccupait certains juges, qui tenaient absolument à trouver le dernier auteur du fait dommageable. Ils avaient adopté cette approche, en partie tout au moins, parce que la common law ne leur permettait pas de répartir la responsabilité entre les divers auteurs du délit. Cette éventualité étant maintenant prévue par des lois, les tribunaux sont disposés à tenir plusieurs auteurs d'un délit responsables ensemble.

LES ÉQUIVALENTS

Étant donné les équivalents adoptés pour *wrong* et ses dérivés, je retiens « transgresseur » pour le sens général de *wrongdoer*, recommandé par Juriterm. Je suis également d'accord avec « auteur du tort » pour le deuxième sens de *wrongdoer*, cet équivalent étant aussi recommandé par Juriterm.

Louise Bélanger-Hardy est également d'accord avec l'équivalent « transgresseur » : « S'il convient de faire une différence entre *tortfeasor* et *wrongdoer*, il me semble essentiel de traduire *tortfeasor* par auteur du délit et de garder l'expression transgresseur pour traduire *wrongdoer*. »

Denis Boivin n'est cependant pas du même avis : « En outre, je profite de l'occasion pour souligner mon appui pour l'emploi des termes « auteur », « délit » et « tort » pour traduire les nombreuses expressions identifiées dans ce dossier. À mon sens, les combinaisons qui utilisent ces termes sont toutes plus claires et intelligibles que celles qui utilisent l'adjectif « transgresseur » et ce, même si elles ajoutent un mot ou deux à l'expression. » M. Boivin avait déjà, en ce qui concerne le dossier *wrong*, exprimé son désaccord avec le choix du terme « transgression » : « Le problème, tel que je le perçois, est que vous incorporez dans plusieurs équivalents français cette bête indéfinissable appelée « transgression ». Ce faisant, vous accentuez la confusion créée par le terme *wrong*. »

Malgré ces commentaires de M. Boivin, le Comité approuve à l'unanimité le choix du terme « transgresseur ».

Par ailleurs, pour ce qui est des formes « auteur de délit » et « auteur du tort », j'adhère aux observations suivantes de Gérard Snow :

Un mot, enfin, concernant l'étude effectuée par Julie Blain sur le choix entre la préposition « de » et l'article contracté « du ». Personnellement, je favoriserais le recours à « de » s'il est plausible dans le discours, peu importe sa fréquence réelle par rapport à « du ». Par exemple, je recommanderais la forme « auteur de délit », même si on risque plus souvent de rencontrer « auteur du délit » en contexte. En revanche, je recommanderais la forme « auteur du tort », car je ne crois pas que « auteur de tort » (avec « tort » au singulier) soit très plausible. Force est de constater, cependant, que l'usage de l'article contracté a tendance à négativer le caractère de locution du syntagme.

Je joins en outre des extraits des recherches effectuées par Iliana Auverana sur l'emploi de l'article dans l'unité terminologique :

Tel que Madame Julie Blain l'a mentionné dans son document portant sur les règles d'écriture des lexiques, les manuels et ouvrages de référence préconisent, par souci de simplification, l'emploi en terminologie de la forme la plus générale et la plus neutre du terme à l'étude, c'est-à-dire la forme la plus simple. En

général, ce principe se reflète par l'absence de l'article, de l'adjectif possessif ou démonstratif dans l'unité terminologique.

[...]

Dans le cas présent, la forme la plus neutre (la plus simple) parmi ces expressions est **auteur de délit**. Cependant, cela n'empêche nullement l'emploi des autres termes en contexte dans les textes à traduire. Dans une base de données, on pourrait répertorier **auteur de délit** ainsi que **auteur d'un délit** et **auteur du délit** comme synonymes, car ces deux dernières expressions sont très fréquentes dans les textes.

Le **du** et le **d'un** employés dans les termes **auteur du délit** et **auteur d'un délit** caractérisent le délit, ils le rendent plus précis en contexte. Le terme *auteur* signifie « personne qui est la première cause d'une chose, qui est à l'origine d'une chose » : *auteur d'un délit, d'un crime, d'une découverte, d'une lettre, etc.*

D'autres exemples nous confirment que la présence de l'article dans l'unité terminologique **n'est pas fautive**. L'expression *durée du travail* (au lieu de *durée de travail*) est un terme attesté dans le domaine de la gestion du personnel car il désigne une notion particulière. Le déterminant apporte une fonction de caractérisation.

Pour ce qui est de *original wrongdoer* et de *last human wrongdoer*, je retiens les propositions de Juriterm, soit, respectivement, « transgresseur initial » (le CTDJ proposait « auteur initial de la faute ») et « ultime transgresseur » (le CTDJ proposait « dernier intervenant fautif »).

TABLEAU RÉCAPITULATIF

last human wrongdoer; last wrongdoer See wrongdoer ¹	ultime transgresseur (n.m.), ultime transgresseuse (n.f.)
original wrongdoer See wrongdoer ¹	transgresseur initial (n.m.), transgresseuse initiale (n.f.)
tortfeasor	auteur de délit (n.m.), auteure de délit (n.f.)
wrongdoer ¹ See wrong ¹	transgresseur (n.m.), transgresseuse (n.f.)
wrongdoer ² See wrong ³	auteur du tort (n.m.), auteure du tort (n.f.)